

La première personne qu'il aperçut dans sa chambre fut la Fillon. En sa double qualité d'attachée à la police secrète et aux amours publiques, elle avait ses entrées à toute heure chez le ministre, et malgré la solennité du jour, comme elle avait affirmé avoir des choses de la plus haute importance à lui communiquer, on n'avait point osé lui refuser la porte.

- Ah ! s'écria Dubois en apercevant sa vieille amie, la rencontre est bonne.

- Pardieu ! mon compère, répondit la Fillon, si tu es assez ingrat pour oublier tes anciens amis, je ne suis pas assez bête pour oublier les miens, surtout lorsqu'ils montent en grade.

- Ah çà ! dis-moi, reprit Dubois en commençant à dépouiller ses ornements sacerdotaux, est-ce que tu comptes continuer à m'appeler ton compère ! Maintenant que me voilà archevêque ?

- Plus que jamais, et j'y tiens si fort que je compte, la première fois que le régent viendra chez moi, lui demander une abbaye, afin que nous marchions toujours de pair l'un avec l'autre.

- Il y va donc toujours, chez toi, le libertin ?

- Hélas ! plus pour moi, mon pauvre compère. Ah ! le bon temps est passé ; mais j'espère que, grâce à toi, il va revenir, et que la maison se ressentira de ton élévation.

- Oh ! ma pauvre commère, dit Dubois en se baissant pour que la Fillon lui dégrafât son camail, tu sens bien que maintenant les choses sont changées, et que je ne puis plus te faire de visites comme par le passé.

- Tu es bien fier ; Philippe y vient bien toujours, lui.

- Philippe n'est que le régent de France, et je suis archevêque, moi. Tu comprends ? Il me faut une maîtresse à domicile, où je puisse aller sans scandale, comme madame de Tencin, par exemple.

- Oui, qui vous trompe pour Richelieu.

- Et qui est-ce qui te dit que ce n'est pas Richelieu qu'elle trompe pour moi, au contraire ?

- Ouais ! est-ce qu'elle cumulerait, par hasard, et qu'elle ferait à la fois l'amour et la police ?

- Peut-être. Mais à propos de police, reprit Dubois en continuant à se déshabiller, sais-tu bien que la tienne s'endort diablement depuis trois ou quatre mois, et que si cela continue, je serai forcé de te retirer la subvention ?

- Ah ! pleutre ! s'écria la Fillon, voilà comme tu traites tes anciennes connaissances ! Je venais te faire une révélation ; eh bien ! tu ne la sauras pas.

- Une révélation à propos de quoi ?

- Tarare ! ôte-moi ma subvention, voyons, cuistre que tu es !

- Serait-il question de l'Espagne ? demanda en fronçant le sourcil le nouvel archevêque, qui sentait instinctivement que le danger venait de là.

- Il n'est question de rien du tout, compère, que d'une belle fille que je voulais te présenter ; mais, comme tu te fais ermite, bonsoir.

Et la Fillon fit quatre pas vers la porte.

- Allons, viens ici, dit Dubois en faisant de son côté quatre pas vers son secrétaire.

Et les deux vieux amis, si bien dignes de se comprendre, s'arrêtèrent et se regardèrent en riant.

- Allons, allons, dit la Fillon, je vois que tout n'est pas perdu et qu'il y a encore du bon en toi, compère. Voyons ; ouvre ce bon petit secrétaire, montre-moi un peu ce qu'il a dans le ventre, et j'ouvrirai la bouche, et je te montrerai ce que j'ai dans le coeur, moi.

Dubois tira un rouleau de cent louis et le fit voir à la Fillon.

- Qu'est-ce que contient le saucisson ? dit-elle. Voyons, ne mens pas ; d'ailleurs, je compterai après toi pour être plus sûre.

- Deux mille quatre cents livres, c'est un joli denier, ce me semble.

- Oui, pour un abbé, mais pas pour un archevêque.

- Mais, malheureuse, dit Dubois, tu ne sais donc pas à quel point les finances sont obérées ?

- Eh bien ! en quoi cela t'inquiète-t-il, farceur, puisque Law va nous refaire des millions ?

- Veux-tu, en échange de ce rouleau, dix mille livres d'actions sur le Mississippi ?

- Merci, l'amour, je préfère les cent louis ; donne je suis bonne femme, moi,

et un autre jour tu seras plus généreux.

- Eh bien ! maintenant, qu'as-tu à me dire ? Voyons !

- D'abord, compère, promets-moi une chose.

- Laquelle ?

- C'est que comme il s'agit d'un vieil ami, il ne lui sera fait aucun mal.

- Mais si ton vieil ami est un gueux qui mérite d'être pendu, pourquoi diable veux-tu lui faire tort de la potence ?

- C'est comme cela. J'ai mes idées, moi.

- Va te promener. Je ne puis rien te promettre.

- Allons, bonsoir, compère, voilà tes cent louis.

- Ah ça ! mais tu deviens donc bégueule à présent ?

- Non ; mais je lui ai des obligations, à cet homme. C'est lui qui m'a lancée dans le monde.

- Eh bien ! il peut se vanter d'avoir rendu ce jour-là à la société un joli service.

- Un peu, mon neveu, et il n'aura pas à s'en repentir, puisque je ne dis rien aujourd'hui s'il n'a pas la vie sauve.

- Eh bien ! il aura la vie sauve. Je te le promets, es-tu contente ?

- Et sur quoi me promets-tu cela ?

- Foi d'honnête homme !

- Compère, tu veux me voler.

- Mais sais-tu que tu m'ennuies, à la fin ?

- Ah ! je t'ennuie ! Eh bien ! adieu !

- Ma commère, je vais te faire arrêter.

- Qu'est-ce que cela me fait !

- Je vais te faire conduire en prison.

- Je m'en moque pas mal.

- Et je t'y laisse pourrir.

- Jusqu'à ce que tu pourrisses toi-même : ça ne sera pas long.

- Eh bien ! voyons, que veux-tu ?

- Je veux la vie de mon capitaine.

- Tu l'auras.

- Foi de quoi ?

- Foi d'archevêque !

- Autre chose.

- Foi d'abbé !

- Autre chose encore.

- Foi de Dubois !

- A la bonne heure. Eh bien ! il faut te dire d'abord que mon capitaine est bien le capitaine le plus râpé qui existe dans le royaume.

- Diable ! il y a pourtant concurrence.

- Eh bien ! à lui le pompon.

- Continue.

- Or, tu sauras que mon capitaine est depuis quelque temps riche comme Crésus.

- Il aura volé quelque fermier général !

- Incapable. Tué, bon ! mais volé... pour qui le prends-tu ?

- Eh bien ! alors, d'où penses-tu que lui vient cet argent ?

- Connais-tu la monnaie, toi ?

- Oui.

- D'où vient celle-ci, alors ?

- Ah ! ah ! des doublons d'Espagne.

- Et sans alliage... à l'effigie du roi Charles II... des doublons qui valent 48 livres comme un liard... et qui coulent de ses poches comme une source, pauvre cher homme !

- Et à quelle époque a-t-il commencé à suer l'or comme cela, ton capitaine ?

- A quelle époque ? La surveillance du jour où le régent a manqué d'être enlevé dans la rue des Bons-Enfants. Comprends-tu l'apologue, compère ?

- Oui-da, et pourquoi est-ce d'aujourd'hui seulement que tu viens me prévenir ?

- Parce que les poches commencent à se vider, et que c'est le bon moment de savoir où il va les remplir.

- Oui, n'est-ce pas, et que tu voulais lui donner tout le temps d'en arriver là ?

- Tiens, il faut bien que tout le monde vive !

- Eh bien ! tout le monde vivra, commère, même ton capitaine. Mais tu

comprends, il faut que je sache tout ce qu'il fait.

- Jour par jour.
- Et de laquelle de tes demoiselles est-il amoureux ?
- De toutes quand il a de l'argent.
- Et quand il n'en a pas ?
- De la Normande. C'est son amie de coeur.
- Je la connais : c'est une fine mouche.
- Oui, mais il ne faut pas compter sur elle.
- Et pourquoi cela ?
- Elle l'aime, la petite sotte.
- Ah ça ! mais sais-tu que voilà un gaillard bien heureux !
- Et il peut dire qu'il le mérite. Un vrai coeur d'or ! qui n'a rien à lui. Ce n'est pas comme toi, vieil avare !
- C'est bon ! c'est bon ! Tu sais bien qu'il y a des occasions où je suis pis que l'enfant prodigue ; et il ne dépend que de toi de les faire naître, ces occasions-là.
- On y fera son possible, alors.
- Ainsi, jour par jour, je saurai ce que fait ton capitaine ?
- Jour par jour, c'est dit.
- Foi de quoi ?
- Foi d'honnête femme !
- Autre chose.
- Foi de Fillon !
- A la bonne heure !
- Adieu, monseigneur l'archevêque.
- Adieu, commère.

La Fillon s'avança vers la porte, mais au moment où elle s'apprêtait à sortir, l'huissier entra.

- Monseigneur, dit-il, c'est un brave homme qui demande à parler à Votre Eminence.
- Et quel est ce brave homme, imbécile ?
- Un employé de la Bibliothèque royale, qui dans ses moments perdus fait des copies.
- Et que veut-il ?
- Il dit qu'il a une révélation de la plus grande importance à faire à Votre Eminence.
- C'est, quelque pauvre diable qui demande un secours ?
- Non, monseigneur, il dit que c'est pour affaire politique.
- Diable ! Relative à quoi ?
- Relative à l'Espagne.
- Fais entrer alors. Et toi, ma commère, passe dans ce cabinet.
- Pourquoi faire ?
- Eh bien ! si mon écrivain et ton capitaine allaient se connaître, par hasard.
- Tiens dit la Fillon, ce serait drôle.
- Allons entre vite.

La Fillon entra dans le cabinet que lui indiquait Dubois.

Un instant après l'huissier ouvrit la porte et annonça monsieur Jean Buvat.

Maintenant, disons comment cet important personnage de notre histoire avait l'honneur d'être reçu en audience particulière par monseigneur l'archevêque de Cambrai.